Synergies Venezuela
Nº 5 (2009-2010) pp. 178 - 193

La chanson francophone: une proposition intégrale en classe de FLE

Libia Rosa Justo Meza
Universidad de Los Andes, Venezuela
libiajusto@ula.ve

Résumé

Aujourd'hui, la chanson constitue sans aucun doute un excellent outil d'enseignement du français langue étrangère, non seulement parce qu'elle nous permet de faire travailler la compétence linguistique, mais aussi la socioculturelle. Dans cet article nous avons analysé une chanson moderne propre de l'espace francophone: « Belle », laquelle fait partie du superbe musical « Notre-Dame de Paris » (1997). Cette analyse s'est faite en nous basant sur quelques propositions de M. Demougin et M. Dumont (1999); ceux-ci suggèrent trois approches pour aborder la chanson: une approche descriptive, une autre explicative et, enfin, une suggestive. Nous avons complété notre travail en proposant des stratégies pédagogiques plus spécifiques visant l'exploitation des quatre habilités. Ces propositions n'ont fait qu reprendre celles de certains spécialistes en didactique du français langue étrangère, au sujet de l'emploi de la chanson comme document authentique.

Mots-clés: stratégies d'enseignement, chanson, compétences communicatives et socio culturelles , analyse.

Reçu: 10-05-09 ◆ Approuvé: 15-08-09

La canción francófona: una propuesta integral en clase de FLE

Resumen

Hoy en día la canción constituye sin duda alguna un excelente instrumento de enseñanza del francés como lengua extranjera, no solo porque nos permite hacer trabajar la competencia lingüística, sino también la sociocultural. En este artículo analizamos una canción moderna propia del espacio francófono: "Belle", la cual forma parte del magnífico musical "Notre Dame de París" (1997). Este análisis se hizo basándonos en algunas propuestas del Sr. Demougin y del Sr. Dumont (1999); estos sugieren tres enfoques para abordar la canción: un enfoque descriptivo, otro explicativo y, en fin, uno sugestivo. Completamos nuestro trabajo proponiendo estrategias pedagógicas más específicas que apuntan a la explotación de las cuatro habilidades. Estas proposiciones no hacen más que retomar las propuestas de ciertos especialistas en didáctica del francés como lengua extranjera, en cuanto al uso de la canción como documento auténtico.

Palabras clave: estrategias de enseñanza, canción, competencias comunicativas y socioculturales, análisis.

The Francophone song: a comprehensive proposal in French as a foreign language (FFL)

Abstract

Today the song constitutes, without any doubt, an excellent instrument for teaching French as a foreign Language, not only because it allows us to work the linguistic competence, but also the socio cultural ones. In this article, we analyze a modern song of the French space: " Belle", which belongs to the wonderful musical "Notre Dame de Paris"(1997).This work was made following some proposals of Mr. Demougin et Mr. Dumont (1999), theses authors suggest three approaches to analyze a song: a descriptive approach, another explicative and, at last, a suggestive one. We completed our work by proposing some teaching strategies, more specifics, to practice the four skills. These proposals only accept

the proposals of others specialists in teacing French as a Foreign Language , about the use of the song as an authentic document.

Key words: teaching strategies, song, communicative and socio cultural competences, analyze.

Introduction

La méthode communicative dans l'enseignement de français langue étrangère propose un enseignement holistique (ou intégral) des trois grandes habilités –compréhension écrite, expression écrite, compréhension orale et expression orale– à des fins avérées de communication; c'est-à-dire, elle propose d'enseigner la langue afin que l'apprenant soit capable de communiquer et non pas limiter ses possibilités à simplement traduire la langue ou connaître sa grammaire.

Pour atteindre l'objectif essentiel de la méthode, ses créateurs et partisans demandent de travailler de préférence avec des matériels les plus authentiques possibles. Ces matériels, d'un côté, offrent l'opportunité aux apprenants de travailler avec des objets vivants (et de ce fait plus attirants) et, d'un autre côté, ils permettent de « toucher », observer et s'approprier de la culture francophone. Ainsi, les professeurs de FLE se voient proposer pour leurs cours des matériels allant d'un simple ticket de métro à des extraits d'œuvres classiques issus de la culture francophone.

Dans ce panorama, on voit comment la chanson francophone commence à être utilisée comme instrument idéal pour apprendre une langue étrangère et, en particulier, les aspects culturels qui l'entourent ou qui font partie de son réservoir culturel où elle s'insère (Demmari, 2001). En effet, A.Licari (cité par P. Dumont et F. Demouguin, 1999, p.114) nous dit que « l'utilisation de la chanson en classes de langue correspondait aux nouvelles perspectives ouvertes à la didactique grâce à l'approche communicative ».

Tout au long des vingt dernières années il eut différentes propositions afin de se servir de cet instrument: la chanson francophone; quelques unes la présentent comme un prétexte pour étudier la grammaire ou la phonétique françaises de manière agréable et ludique, ce qui doit augmenter la motivation de l'apprenant. D'autres demandent de travailler la chanson francophone en tant qu'instrument d'enseignement du champ socioculturel qui, de plus en plus, est proposé dans les cours de français langue étrangère. P. Dumont et F. Demouguin (1999) proposent une manière très particulière d'utiliser ce matériel authentique dans un cours FLE;

leur proposition consiste en une analyse intégrale de la chanson à partir de trois approches: une approche descriptive, une autre explicative et, enfin, une suggestive.

L'approche descriptive consiste à analyser la chanson en surface: une description et interprétation du lexique de la chanson permettant d'en déduire les champs sémantiques qui y prédominent. L'approche explicative permet d'analyser et interpréter les références culturelles exprimées dans la chanson, ce qui facilite la compréhension de toutes les références culturelles dans lesquelles elle s'inscrit. Enfin, à travers l'approche suggestive, on peut apprécier la chanson en tant que document littéraire; cette démarche nous autorise à étudier les ressources littéraires qui y sont contenues.

Dans cet article, nous proposons l'analyse d'une chanson francophone, « Belle » du musical *Notre-Dame de Paris*, ceci selon quelques propositions de M. Dumont et M. Demouguin, en espérant que cette analyse, sûrement partielle, soit de quelque utilité aux professeurs de FLE.

Fiche de présentation

1- TITRE : « Belle ».

2- AUTEUR : Luc Plamondon.

3- INTERPRÈTES: Garou (Quasimodo), Patrick Fiory (Frollo), Bruno Pelletier (Phoebus)

4- ANNÉE: 1997.

5- BRÈVE HISTOIRE :

C'est la chanson la plus fameuse du spectacle lyrique « Notre-Dame de Paris », aboutissement d'un long travail de Luc Plamondon et Richard Cocciante. En 1997, Plamondon et Cocciante adaptèrent le célèbre *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo en une scénographie musicale. Un divertissement musical au succès énorme avec une renommée qui s'est répandue bien au-delà des frontières françaises, notamment au Canada et en Grande-Bretagne. Les nombreuses représentations faites à Paris et en province, ainsi qu'une critique très élogieuse de la presse témoignent du très large succès de « Notre-Dame de Paris ».

Cette pièce musicale fait revivre les extraits les plus importants et les plus empreints d'émotions du roman de Victor Hugo. La chanson « Belle » est en-

tonnée à mi-spectacle et en constitue le point culminant; les trois principaux personnages masculins (Quasimodo, Frollo et Phoebus) chantent à tour de rôle et manifestent leurs sentiments envers « Esméralda ».

Cadre pédagogique proposé

Cette chanson peut être utilisée dans un cours de français langue étrangère, auprès d'étudiants possédant un niveau intermédiaire, voire avancé, qui seraient intéressés par un aspect particulier de la culture française: le Moyen- Âge. Dans le contexte spécifique que nous proposons, il s'agit d'étudiants préparant une licence en langues étrangères (à l'Université des Andes du Venezuela) dont le français est une des principales langues étudiées. Le cursus de licence prévoit un cours appelé Culture et Civilisation Francophone dont la durée est de quatre vingt-sept heures réparties sur un semestre. Un des objectifs spécifiques du cours est d'étudier les grands traits du Moyen-Âge français.

Le professeur du cours de Culture et Civilisation françaises doit déployer différentes stratégies attirantes afin de capter l'attention et l'intérêt de son public, lequel n'est pas forcément intéressé par l'Histoire. Les étudiants de ce type de cours sont, en général, des jeunes aimant la musique moderne, donc combiner l'analyse de résumés historiques sur le Moyen-Âge avec des films et des chansons illustrant les modes de vie et de pensée de l'époque, paraît un excellent moyen pour faire apprendre cette période de l'histoire de France.

Par ailleurs, les étudiants en licence de Langues Modernes de l'Université des Andes doivent aussi suivre un cours où l'on présente les principaux courantes littéraires et leurs représentants les plus connus en milieu scolaire. L'écrivain français Victor Hugo en est un excellent exemple. Par conséquent, écouter et analyser «Belle », inspiré de *Notre-Dame de Paris*, peut aider les étudiants à mieux comprendre la société dessinée dans les lignes du roman.

Analyses de la chanson selon quelques propositions de M. Demouguin et M. Dumont

A- Approche descriptive

Le lexique présente tout au long de la chanson nous fait penser à un champ sémantique bien précis: celui du « bien » et du « mal » selon la conception chrétienne. D'une part, il y a les mots faisant référence au « bien » et à ce qui est pro-

che des règles du catholicisme; l'auteur utilise les mots « prier », « Notre-Dame », « Dieu éternel » et « le ciel » pour représenter le bien. D'autre part, nous trouvons des mots dont le sens se rapproche du « mal », proche de l'élément antagoniste au dieu chrétien: le diable; les mots « enfer », « Lucifer », « diable », « désir charnel », « péché », « criminel » et « ensorcellent », représentent cette catégorie.

Soulignons que, dans l'inventaire de ces termes en relation avec ces deux groupes lexicaux antagonistes, nous distinguons une prédominance du mot « mal »; nous verrons plus loin que ce n'est pas par hasard.

Les champs lexicaux prédominants dans cette chanson sont articulés autour des sentiments, exprimés à vive voix, que le personnage Esméralda éveille chez Quasimodo, Frollo et Phoebus, spécialement de la part de l'archidiacre Frollo. À notre avis, dans cette chanson, Esméralda est constamment associée au « mal »et les sentiments qu'elle inspire relèvent plutôt de l'interdiction car condamnables par l'Église ou la société. Même si parfois les personnages ne peuvent s'empêcher de faire quelques commentaires positifs sur la beauté d'Esméralda et la joie qu'elle leur inspire, ces propos ne sont pas dissociés du « mal ». Par exemple, lorsque Quasimodo dit « Quand elle danse et qu'elle met son corps à jour, tel un oiseau qui étend ses ailes pour s'envoler », cette phrase est suivie de « Alors je sens l'enfer s'ouvrir sous mes pieds ». De plus, lorsque Frollo déclare qu'Esméralda « semble soudain porter la croix du genre humain », préalablement il dit « celle qu'on prenait pour une fille de joie, une fille de rien ». Enfin, Phoebus avoue que les mouvements d'Esméralda lui « font voir monts et merveilles », mais cette affirmation s'accompagne de l'idée de commettre une infidélité.

B-Approche explicative

Cette analyse sera effectuée en deux étapes; d'abord, nous expliquerons les références faites aux personnages de *Notre-Dame de Paris* apparaissant dans cette chanson. Puis, nous ferons de même avec quelques références culturelles exprimées par les personnages qui prennent la parole dans « Belle ». Ces explications nous aideront sûrement à comprendre pourquoi dans cette chanson, on insiste tellement sur l'idée de bien et du mal et pourquoi Esméralda est associée à la notion du mal.

1-Personnages référés

- ESMÉRALDA : Comme déjà précisé, la chanson « Belle » a comme sujet principal les sentiments que le personnage Esméralda éveille chez Quasimodo,

Frollo et Phoebus. Nous signalerons que dans « Belle » ces sentiments semblent se réduire à un simple désir charnel, celui de posséder cette fille. Nous le remarquons surtout dans les interventions respectives de Frollo et Phoebus.

Mais, qui est-ce Esméralda ? Si elle ne chante pas en particulier dans « Belle », elle y est constamment désignée. Selon l'histoire de Victor Hugo (1993), Esméralda est une jeune fille d'origine gitane, une Andalouse habitant avec ses compatriotes gitans dans la *cour des miracles* à Paris, en 1482. Esméralda, comme tous les Gitans, appartient à une classe sociale très défavorisée, celle des immigrants sans papiers. Elle et les siens n'ont presque aucun droit et subsistent en exerçant des activités mineures parfois peu honorables: la danse, les tours de magie, les tricheries, etc. Esméralda n'a que seize ans, mais sa beauté exotique et sa danse sensuelle la rendent très désirable aux yeux des hommes qui la regardent. Elle est convoitée par l'archidiacre de la cathédrale Notre-Dame de Paris (Frollo), le sonneur de cloches (Quasimodo), un poète (Gringoire) et Phoebus (un capitaine). Mais Esmeralda n'est amoureuse que de ce dernier qui ne l'aime pas vraiment.

- QUASIMODO: C'est le premier à chanter dans « Belle »; c'est un personnage clé dans le déroulement de Notre-Dame de Paris. Il a un physique ingrat: déformé par une bosse, on l'appelle le Bossu de Notre-Dame. Il demeure dans les hautes des tours de l'église. Quasimodo est un orphelin; l'archidiacre Frollo l'a adopté et « protégé » depuis sa naissance.

La condition sociale de Quasimodo est pire que celle des Gitans: orphelin, ne possédant rien et seul au monde, il doit presque se résigner à n'être que l'esclave de Frollo. Quasimodo exerce le métier de sonneur des cloches de Notre-Dame ce qui lui a fait perdre l'ouïe. De plus, il est méprisé par tous et est toujours un motif de blagues pour les autres; seule Esméralda le traite véritablement en être humain. Ceci explique aussi son comportement envers elle; Quasimodo a toujours essayé de la protéger, au prix même de sa vie, cela en sachant qu'elle ne lui correspondrait jamais.

Mais Quasimodo est aussi un homme et, parfois, la beauté d'Esméralda éveille en lui des sentiments plus charnels que spirituels. Signalons que Quasimodo est également un homme de foi; il a reçu de Frollo une formation religieuse catholique qui lui a enseigné le bien et le mal, l'enfer et le ciel. Le désir qu'Esméralda éveille en lui, il le voit comme un péché plutôt qu'un sentiment humain ordinaire, voilà ce qui expliquerait son cri de désespoir dans la chanson lorsqu'il avoue avoir désiré Esméralda. Quand cette fille danse et qu'elle lui paraît comme un oiseau prêt à s'envoler, ce n'est pas le ciel qui s'ouvre sur sa tête mais

l'enfer qui s'ouvre sous ses pieds. Il nous fait comprendre que les sentiments qu'il éprouve pour cette fille sont si négatifs qu'il mérite l'enfer. Cependant, il paraît accepter volontiers sa condition de pécheur et va demander à Lucifer –et non pas au Dieu éternel– de le laisser poursuivre plus loin; ce qui démontre à quel point Esméralda lui est chère.

-FROLLO: C'est le deuxième personnage de la chanson; selon Victor Hugo, c'est également un personnage très important dans le dénouement de la trame de Notre-Dame de Paris, car ce sont les sentiments qu'il exprime envers Esméralda qui « déclenche » l'histoire; sa jalousie et son égoïsme contribueront à la triste fin d'Esméralda.

Frollo n'est pas n'importe quel personnage, il occupe une place importante dans la société; c'est l'archidiacre de la cathédrale et est connu comme un homme très pieux; le but de sa vie paraît être rester le plus saint possible sur terre afin d'atteindre ainsi la félicité éternelle. C'est lui qui a adopté le malheureux Quasimodo lorsqu'on l'a retrouvé et en est devenu le père, son formateur et son maître. Mais Frollo n'est pas aussi saint que l'on ne le croît. Lorsqu'il rencontre la gitane Esméralda, il commence à ressentir des sentiments plutôt dignes d'un homme très ordinaire, voire même très pervers. Il désire sexuellement la jeune fille et fait tout ce qui est en son pouvoir pour la faire sienne; toutefois Esméralda ne lui correspond pas du tout, au contraire, elle arrive à le détester. Voilà pourquoi il contraint Quasimodo à l'enlever, puis la fait accuser de tentative de meurtre et lui offre de la libérer en échange de son amour et de son corps. Enfin, constatant que la jeune fille ne répondrait jamais à ses désirs, il favorise sa condamnation à mort.

Au début de son intervention dans « Belle », Esméralda est affublée d'une connotation très négative de la part de Frollo. Selon lui, c'est le diable qui a pris l'apparence de la jeune fille afin de tenter de le détourner de sa mission et de sa véritable vocation. Selon la Bible, le diable a tenté de faire de même avec Jésus lorsque celui-ci jeûnait au désert: cette fois, c'est Esméralda « la diablesse » qui le tente à pécher. Frollo accentue l'image négative d'Esméralda en clamant qu'elle est une pécheresse et qu'elle porte le péché originel. Rappelons-nous qu'Esméralda est une Gitane et dans une société médiévale aussi marquée par la religion, les Gitans –comme les Juifs– étaient associés à des actes de sorcelleries; l'Église les rejetait aux marges de la société chrétienne. Cependant, une fois que Frollo nous ait dépeint une image très diabolisée de la Gitane (sans doute afin de justifier ses sentiments impurs) et qu'il l'ait complètement dévalorisée par ses propos en disant qu'elle n'était « qu'une fille de joie, une fille de rien », il l'inscrit étonnement au rang du genre humain lorsqu'il dit « qu'elle semble

soudain porter la croix du genre humain ». Ce qui paraît encore plus grave pour un homme de sa condition est que Frollo prie Notre-Dame de satisfaire son désir charnel ! Il en va de même pour Quasimodo soumis à une tentation trop forte à laquelle il succombe malgré sa foi...

-PHOEBUS: C'est le dernier personnage qui chante dans « Belle »; c'est un capitaine des archers. Il n'a pas la même importance que les autres personnages mais c'est l'homme qu'Esméralda aime; il est aussi responsable de la fin de la jeune fille. Phoebus et Esméralda se sont connus de manière fortuite lorsque la Gitane était attaquée par Quasimodo. Phoebus l'a aidée et lors d'un coup de foudre, Esméralda a commencé à l'aimer. Lui –malgré ses fiançailles avec une jeune bourgeoise prénommée Fleur-de-Lys– la désire très fortement. Contrairement à d'autres hommes exprimant le même sentiment, Phoebus réussira à satisfaire son désir charnel.

Dans son intervention, Phoebus paraît tout d'abord inquiet pour la virginité d'Esméralda. Nous pourrions voir là un trait de la société catholique qui valorise cette condition mais, dans le cas d'Esméralda, cette délicatesse résonne étrangement. Nous l'avons déjà dit: Esméralda appartient au niveau le plus misérable de la société de l'époque; les femmes comme elle n'ont pas le droit de fréquenter, pire s'unir, avec des hommes de castes supérieures. Quant à Phoebus, il occupe une place importante dans l'échelle sociale; il est uni à une fiancée qui correspond idéalement à son rang. Pourquoi donc s'inquiéter de la virginité d'une fille de basse condition si, de toute façon, elle ne sera pour lui qu'une passade ? Peut- être que l'idée de la virginité accentue ses désirs ?

Phoebus, comme les autres, est fasciné par la beauté et la sensualité d'Esméralda, il est décidé à aller « jusqu'au bout ». Au contraire de Quasimodo et de Frollo, Phoebus n'a pas mauvaise conscience, ni même envers les préceptes de l'Eglise; au lieu de prier Notre-Dame, il demande à sa fiancée de le laisser satisfaire ses désirs. C'est un soldat du Roi et sait que ce n'est pas un acte d'honneur de coucher avec des Gitanes mais, paraît-il, il ne peut s'empêcher de le faire. Une fois encore, l'appétit sexuel qu'Esméralda éveille est plus puissant que les convictions individuelles ou collectives.

2- Références culturelles

Dans la chanson « Belle », tous les personnages répètent quelques références culturelles propres à l'univers occidental chrétien. Il nous paraît important d'expliquer en quoi elles consistent au cas où, dans la classe sensée travailler cette chanson, il y ait des personnes provenant d'horizons mentaux non chrétiens

et qui, de fait, pourraient être limitées dans la compréhension de quelques extraits de la chanson.

-Intervention de Quasimodo: lorsqu'il avoue avoir reconnu en Esméralda sa qualité de femme et que ceci le rend pécheur devant Notre-Dame, il dit « Quel est celui qui jettera la première pierre »; selon la Bible, cette sentence reprend une idée exprimée par Jésus lorsqu'on voulut lapider Marie-Madeleine, la supposée prostituée: « Que celui qui est exempt de tout péché lui jette la première pierre ». Or, personne n'a jeté de pierre et chacun s'en est allé confus. Même Jésus ne la condamne pas. Si par cette péricope Jésus a voulu signifier que personne n'est libre du péché, Quasimodo veut nous persuader que si Esméralda est une pécheresse, alors tous les autres sont également pécheurs et lui aussi.

-Intervention de Frollo: Ce personnage utilise aussi une expression propre au catholicisme pour se référer à Esméralda: « Elle porte en elle le péché originel ». Selon la Bible, la première femme de la terre, « Ève », a commis le premier péché: elle a mangé le fruit de l'arbre interdit et a invité son compagnon « Adam » à faire de même. Depuis, dans le monde occidental chrétien, on a souvent accusé la femme d'être cause du péché et de la chute et non pas l'homme. Dans « Belle » nous pourrions voir une extension de cette croyance, voilà ce qui expliquerait pourquoi Esméralda est une « diablesse » responsable des défaillances morales de Frollo.

-Intervention de Phoebus: Même Phœbus qui dit ne pas être un homme de foi utilise, pour justifier sa faiblesse, une autre expression biblique: « Quel est l'homme qui détournerait son regard d'elle / sous peine d'être changé en statue de sel ». Selon ce que relatent les Écritures, il existait deux villes où le péché régnait; alors, Dieu décida de les détruire, mais avant de le faire il avertit le seul homme qui respecte la loi divine, Lot. Il lui demande de partir sans regarder en arrière, Lot s'exécute mais non sa femme qui sera changée en statue de sel. Phoebus sait que ses sentiments pour Esméralda constituent un acte interdit, mais l'irrésistible attraction pour cette fille est aussi aveuglante que la curiosité (ou le regret) de la femme de Loth pour « Sodome » et « Gomorrhe ».

Enfin, nous remarquerons que la fin de la chanson laisse paraître un petit paradoxe: Quasimodo, Frollo et Phoebus –apparemment du côté « du bien »– semblent vaincus devant « le mal ». Les trois chantent en même temps et demandent à Lucifer de les laisser posséder, ne serait-ce qu'un instant, Esméralda, la fille qui représente le mal en raison de ses origines, de sa beauté et surtout de sa sensualité.

C-Approche suggestive

« Belle » est une chanson qui peut très bien être analysée en tant que poème, car le langage employé est très littéraire et poétique; il y a beaucoup de connotations faites à travers des images visuelles et des métaphores.

D'une part, même si l'interprétation définitive que nous pouvons faire d'Esméralda, à partir de ce que chaque interprète nous dit, est plutôt négative, on l'associe au diable, nous pouvons voir que les chanteurs utilisent aussi des images visuelles très belles pour se référer à Esméralda ici et là. Quasimodo utilise une métaphore afin de nous révéler la beauté de cette fille lorsqu'elle danse: « Un oiseau qui étend ses ailes pour s'envoler ». Puis, Frollo après l'avoir méprisée en la nommant « fille de joie, fille de rien », la revalorise en disant qu'elle « semble soudain porter la croix du genre humain ». C'est la beauté d'Esméralda, malgré ses origines gitanes et sa condition de diablesse, qui la fait accéder au rang d'humain, ce même aux yeux d'un juge aussi sévère que Frollo. Enfin, Phoebus, pour nous faire comprendre le plaisir que la danse et les mouvements de cette fille lui procurent, utilise une belle métaphore, « quand ses mouvements me font voir monts et merveilles », au lieu de le dire de manière explicite.

D'autre part, les différentes expressions que les chanteurs emploient pour se référer à l'acte de « posséder » Esméralda, sont très douces et belles, dignes d'une princesse. Pour Quasimodo le désir d'accéder à Esméralda, d'arriver à la posséder, même si ce n'est qu'à peine, se manifeste par la métaphore: « Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esméralda ». Pour Frollo, se rendant bien compte qu'il tombe sous la tentation d'Esméralda, il demande que l'on lui laisse « Pousser la porte du jardin d'Esméralda ». Phoebus, se sachant désiré par la Gitane, annonce sans trop de pudeur –mais en gardant toujours un langage poétique– qu'il ira « cueillir la fleur d'amour d'Esméralda ».

Pour conclure cette analyse, nous ajouterons une dernière observation: les paroles de « Belle » sont accompagnées d'une émouvante musique polyphonique. Comme nous l'avons dit en introduction, c'est une chanson à trois voix; chaque chanteur intervient à tour de rôle, mais chacun emploie un ton très différent de l'autre. À la fin de la chanson, tous les trois chantent en même temps et ceci nous fait penser à une belle prière de groupe, mais, paradoxalement, cette fois c'est une prière à Lucifer !

Bien sûr, pour pouvoir apprécier cette dernière observation, nous sommes obligés d'entendre la chanson, c'est là où les paroles de « Belle » s'éloignent du texte- poème pour se replacer dans le genre qui lui correspond: celui de la chanson francophone.

Propositions pédagogiques

Bien sûr, l'analyse de la chanson « Belle » doit être accompagnée d'un ensemble de propositions pédagogiques destinées au professeur désireux de se servir de cette chanson pour un cours, mais ne sachant pas exactement comment procéder. Ci-dessous nous proposons une démarche pédagogique intégrale adaptée à un cours comme celui que nous avons décrit ci-dessus (Cadre pédagogique). Cette démarche s'est inspirée du travail de Michel Boiron (2001).

Avant de commencer l'approche de « Belle », les étudiants devront avoir lu le roman *Notre-Dame de Paris (ou des résumés)* de Victor Hugo, ainsi que les documents socio-historiques sur le Moyen-Âge préparés par le professeur; de cette façon il leur sera beaucoup plus facile de comprendre les différentes références faites dans la chanson.

Une fois que le professeur est sûr que les étudiants connaissent le matériel sur le Moyen-âge et ont lu le roman ou des extraits, il commencera l'approche de la chanson proprement dite, tout d'abord, en travaillant la compréhension orale.

Le professeur fera écouter, une, deux et même trois fois, la chanson sans avoir les paroles sous les yeux. Après, il posera des questions très générales sur le contenu.

Par exemple: Quel est le thème de la chanson? A qui est-elle adressée? Combien de chanteurs y participent? Puis, on copiera toutes les réponses possibles au tableau; peu importe si les réponses sont incorrectes; il s'agit avant tout de « briser la glace » et faire parler les étudiants.

L'étape suivante consiste à travailler la compréhension écrite, le professeur demandera aux étudiants de travailler en dyade; d'abord, ils liront lentement chaque ligne de la chanson et chercheront dans le dictionnaire, ou par le contexte, le sens des différents mots qui leur sont inconnus. Ensuite, le professeur reprendra les questions posées dans l'étape antérieure, afin de vérifier si les hypothèses faites sont valables ou non. Il profitera pour poser d'autres questions plus spécifiques qui lui serviront à démontrer jusqu'à quel point les étudiants ont compris les paroles. Par exemple, il peut demander: Comment est physiquement et spirituellement la personne à qui l'on se réfère dans cette chanson? Quels sont les sentiments éprouvés envers elle? Comment sont décrits les personnages Quasimodo, Frollo et Phoebus?

Une fois qu'il est certain que les étudiants ont compris les idées superficielles de la chanson, le professeur abordera une analyse plus approfondie; il demandera d'abord de procéder à une analyse descriptive, en analysant les champs sémantiques prédominants dans les paroles. Les étudiants devront le faire orale-

ment et le professeur copiera au tableau les idées en les classant en deux grands champs; le champ du « bien » et le champ du « mal ». C'est ici que le professeur peut guider ses étudiants en se servant de l'analyse proposée ci-dessus.

Ensuite, on demandera aux étudiants d'analyser et interpréter les différentes références culturelles détectées; ils le feront en silence et prendront des notes s'ils le souhaitent. Lors de cette étape, les étudiants repèreront les différentes ressources littéraires employées par l'auteur pour communiquer ses idées. Puis, le professeur déclenchera une discussion sur ces références culturelles et la manière dont elles sont transmises. Il pourra se servir de l'analyse explicative et suggestive proposée ci-dessus afin d'aider ses étudiants à mieux comprendre le sens de la chanson. Bien sûr, cette discussion leur permettra de pratiquer l'expression orale; le professeur veillera à ce que tous les étudiants participent, même si leur niveau linguistique et discursif est pauvre. L'idée également est justement de permettre aux étudiants d'améliorer leur compétence et leur aisance en expression orale.

On peut aussi profiter de la discussion pour qu'ils s'expriment sur des aspects culturels de leur propre culture en relation avec le thème traité, ceci doit animer encore plus les étudiants.

Toutes ces activités peuvent avoir lieu en différentes séances, deux ou trois, cela dépendra du niveau de la classe et des caractéristiques propres du cours.

Enfin, le débat suscité par le contenu de la chanson peut être utilisé comme source ou point de départ pour réaliser un essai; c'est-à-dire pour mettre en pratique l'expression écrite. Par exemple, le professeur peut demander, comme devoir complémentaire, de rédiger un essai d'une cinquantaine de lignes dont le sujet serait: l'image de la femme dans la société vénézuélienne contemporaine. Dans la mémoire à court terme de l'étudiant il y aura déjà un tas d'informations qui lui faciliteront la tâche d'organiser, planifier et rédiger un essai sur le thème exigé.

Avant de laisser les étudiants travailler leur essai, il serait convenable de revenir sur la chanson, « Belle », sans la lire, afin que les étudiants puissent apprécier la beauté phonique qui caractérise cette chanson et, surtout, pour que les étudiants n'oublient pas que le but de cette écoute est avant tout ludique.

Conclusion

Comme nous l'avons vu dans cet article, la chanson constitue une ressource non négligeable pour un professeur de FLE souhaitant diversifier ses pratiques des cours. En effet, l'emploi d'une chanson francophone nous permet de faire tra-

vailler non seulement la compétence communicative et la compétence linguistiques respectivement, mais aussi, elle nous permet de faire travailler la compétence socio culturelle, de plus en plus présente dans les cours de FLE. Pour ce faire nous pouvons combiner ce que les didacticiens francophones, notamment Boiron, proposent concernant l'emploi de la chanson en classe de FLE, avec quelques propositions faites par M. Demouguin et M. Dumont, en 1999. Enfin, « Belle » du musical « Notre-Dame de Paris » , par tout ce qu'elle représente et par sa beauté phonique et littéraire, peut très bien fait partie des stratégies d'un cours de FLE visant la maîtrise des quatre compétences et l'apprentissage d'aspects culturels et littéraires francophones.

Références

Demouguin, F. & Dumont, P. (1999). *Cinéma et chanson: pour enseigner le français autrement*. Midi-Pyrinées. Delagrave CRDP.

Hugo, V. (1993). *Notre-Dame de Paris.* C.E.E. Grands textes classiques.

Sitographie

Boiron, M. (2001. Chansons en classe, mode d'emploi. *Le français dans le monde(318)*, paru dans http://www.fdlm.org/fle/article/318/methode.php3, consulté le 26 mai 2004.

Demarri J.C. (2001). *De « Gentille alouette » à « Lambé An Dro »: cinquante ans de chanson en classe de FLE*, paru dans http://www.fdlm.org/fle/article/318/methode.php3, consulté le 20 mai 2004.

Annexes

Paroles de la chanson belle (Quasimodo, Frollo & Phoebus)

Quasimodo
1-Belle
2-C'est un mot qu'on dirait inventé pour elle
3-Quand elle danse et qu'elle met son corps à jour, tel
4-Un oiseau qui étend ses ailes pour s'envoler
5-Alors je sens l'enfer s'ouvrir sous mes pieds.
6-J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane

7-A quoi me sert encore de prier Notre-Dame?
8-Quel est celui qui lui jettera la première pierre?
9-Celui-là ne mérite pas d'être sur terre.
10-Ô Lucifer! Oh! Laisse-moi rien qu'une fois
11-Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esméralda.

Frollo
12-Belle
13-Est-ce le diable qui s'est incarné en elle
14-pour détourner mes yeux du Dieu éternel?
15-Qui a mis dans mon être ce désir charnel
16-pour m'empêcher de regarder vers le Ciel?

17-Elle porte en elle le péché originel
18-La désirer fait-il de moi un criminel?
19-Celle qu'on prenait pour une fille de joie, une fille de rien
20-Semble soudain porter la croix du genre humain

21-Ô Notre-Dame!
22-Oh! laisse-moi rien qu'une fois
23-Pousser la porte du jardin d'Esméralda

Phoebus
24-Belle
25-Malgré ses grands yeux noirs qui vous ensorcellent
26-La demoiselle serait-elle encore pucelle?
27-Quand ses mouvements me font voir monts et merveilles
28-Sous son jupon aux couleurs de l'arc-en-ciel

29-Ma dulcinée laissez-moi vous être infidèle
30-Avant de vous avoir menée jusqu'à l'autel
31-Quel est l'homme qui détournerait son regard d'elle
32-Sous peine d'être changé en statue de sel

33-Ô Fleur-de-Lys

34-Je ne suis pas homme de foi

35-J'irai cueillir la fleur d'amour d'Esméralda

Les trois
36-J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane

37-À quoi me sert encore de prier Notre-Dame
38-Quel est celui qui lui jettera la première pierre
39-Celui-là ne mérite pas d'être sur terre

40-Ô Lucifer! Oh! Laisse-moi rien qu'une fois

41-Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esméralda

42-Esméralda